



Art Musée Unterlinden : et le Retable fut accessible aux aveugles...

Une « copie » sculptée du Retable d'Issenheim permet désormais aux déficients visuels « d'appréhender » le chef-d'œuvre de Grünewald, au musée Unterlinden à Colmar.

« C'est un projet un peu fou qui me trotte dans la tête depuis une vingtaine d'années, mais je ne voyais pas comment le réaliser », expose la conservatrice en chef du musée Unterlinden à Colmar. Le défi est de taille : « Comment transcrire en trois dimensions une œuvre dont la

beauté et la célébrité sont en grande partie liées à ses volets peints ? Comment permettre aux non-voyants et malvoyants de ressentir des images planes, des couleurs, une histoire mais aussi un style, une façon de s'exprimer aussi singulière ? », s'interroge encore Pantika De Paep.

La lumière est venue de l'atelier du sculpteur colmarien Jean-Jacques Erny, avec le soutien des clubs Rotary de Colmar, Deux-Brisach, Inner Wheel et Rotaract, qui grâce aux excédents de trois éditions du salon Vins et terroirs, ont financé l'intégralité du projet (50 000 €). Lequel a commencé à se concrétiser en 2008.



2 000 heures de travail ont été nécessaires à Jean-Jacques Erny et ses assistants pour réaliser les trois positions originelles du Retable.

Sur 2 000 heures de travail nécessaires à Jean-Jacques Erny et ses quatre assistants, près d'un tiers ont été consacrées non pas à sculpter le tilleul mais à « penser » et préparer l'œuvre : « Il faut forcément abandonner certains détails, des personnages par exemple, mais certains qui peuvent sembler insignifiants au profane sont pourtant essentiels à la compréhension de l'œuvre ! », sourit l'artisan d'art. D'après les éclairages des spécialistes du musée, des plans ont d'abord été établis sur papier. « C'est la Résurrection qui m'a posé le plus de difficulté, j'ai tenté de représenter le halo de lumière autour du Christ par de petits coups d'outils... », décrypte le sculpteur qui pense lui aussi avoir « redécouvert l'œuvre ».

« Une première nationale »

En complément du toucher, il est néanmoins indispensable d'apporter des commentaires adaptés. Ce sera le rôle des accompagnants, mais aussi de l'audioguide conçu par la Colmarienne Hélène Jacquemot, stagiaire et étudiante en art. Pour ces explications comme pour la conception de l'œuvre, l'association « Au-delà du regard » a été consultée : « Chacune des représentations du Retable fermé et des deux ouvertures



Pour une bonne « lecture » de l'œuvre, les commentaires d'un accompagnateur ou de l'audioguide spécialement conçu sont néanmoins indispensables. Photos Denis Sollier

fait un mètre cinquante de large, un quart de l'œuvre réelle pour qu'on puisse en saisir la dimension à bras ouvert. Forcément, le Retable est un peu trahi, mais cela permet une appréhension de l'œuvre. Et finalement, existe-t-il une seule façon de la voir ? Une peinture transcrite en sculpture, ça n'existe pas, c'est une première nationale », s'enthousiasme la conservatrice. Laquelle s'apprête à en informer l'Institut national des aveugles. Aujourd'hui accrochée à côté du Retable, la « copie » y restera au moins jusqu'à la fin de l'année, avant d'être rangée jusqu'à son installation définitive dans la future salle qui surplombera le chef-d'œuvre. Une version accessible à tous

mais fragile, à découvrir du bout des doigts...
Jean-Frédéric Surdey
 ■ **Y ALLER** Musée Unterlinden à Colmar, tous les jours (sauf le mardi) de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, jusqu'à début 2013, puis à partir de 2014. Entrée gratuite pour les non-voyants et malvoyants. Les chiens-guides sont admis.